

Penda M'Bow : « Les politiques ne peuvent plus ignorer la société civile »

Pourquoi ce Mouvement citoyen ?

Depuis 1970, je n'ai eu de cesse de militer pour aider les associations à s'organiser. Mon association, fondée en 2002, a choisi de travailler surtout avec les jeunes pour la formation d'un leadership intellectuel car la démocratie doit être portée par la société civile.

Comment travaillez-vous ?

Nous sommes organisés en groupes de travail qui réfléchissent sur différents thèmes : l'immigration clandestine, les élections locales, le vote des jeunes en milieu urbain, sans oublier les questions liées à la laïcité et au voile.

Quel est le rôle

des femmes ?

Dans cette société civile en marche, je souhaite donner un rôle prépondérant aux femmes.

Nous avons un projet de formation concernant cinq cents jeunes filles. Aujourd'hui, les hommes politiques sont dépassés par la demande citoyenne et c'est à la société civile de relever le défi pour bâtir le Sénégal de demain.

Marie-Jeanne DUFOUR et
Mohamed GAKOU

Ancienne ministre de la
Culture, Penda M'Bow est
présidente du Mouvement
citoyen du Sénégal.



Ils ont dit...

Ahmadou Abdoulaye Diallo, ministre de l'Industrie, des Investissements et du Commerce du Mali:

« Au Mali depuis 2009, la population urbaine dépasse la population rurale. Cette évolution pose des problèmes au niveau de l'habitat, des transports et des services publics comme l'eau, l'électricité ou l'éducation. Nous avons des défis énormes à relever. Si nous tardons trop, il faudra déployer à l'avenir des efforts encore plus colossaux ».

Antoine Joly, délégué à l'action extérieure des collectivités locales du ministère des Affaires étrangères :

« On devrait peut-être changer le nom du ministère. Les Affaires étrangères sont de

moins en moins étrangères. Dans les villes françaises, il y a de plus en plus de communautés d'origines différentes. Aujourd'hui, on ne peut plus avoir un ministère de Chancellerie ».

Jean-Michel Debrat, directeur adjoint de l'Agence française de développement (AFD) :

« Il y a trente ans, on finançait des Etats. Maintenant, on reconnaît tous les acteurs du développement. Le dialogue entre collectivités locales Nord-Sud est essentiel. A l'AFD, on pense que plus on est décentralisé, plus on est proche du terrain ».

Bernard Tranchand, président de la commission Citoyenneté et développement personnel,

Commission Europe et coopérations internationales au Conseil économique et social régional : « Les associations sont des laboratoires de recherche de la société civile. Elles sont incontournables dans notre société. La coopération, c'est une vision du monde ».

Dédéou TRAORE, conseiller régional chargé du Développement à Tombouctou :

« Nous ne considérons pas la Région Rhône-Alpes seulement comme un bailleur de fonds, mais comme un partenaire dans le domaine de la coopération décentralisée, qui du reste s'inscrit dans la durée et la constance ».

Directrice de la publication : Christine Cognat, présidente de Reporters solidaires. Rédaction: Adaman Drabo (journal Sidwaya à Bobo-Dioulasso), Marie-Jeanne Dufour, Ahmed El Kori (ORTM/Annoura à Tombouctou), Mohamed Gakou (AMAP/ORTM à Gourma-Rharous), Mountamou Kani (L'Express du Faso à Bobo-Dioulasso), Christian Hédou, Françoise Kayser, Catherine Payen, Alassane Tchadjobo, Francis Viailly. Photos : Reporters solidaires, Julien Gras-Payen, Denis de Montgolfier.



Cap sur un monde solidaire

« Les temps ont changé, les mentalités aussi... », lance Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes, en ouverture des Assises. Pour lui, le maître mot est le partenariat comme modèle de coopération. Cependant, « nous n'avons pas de modèle à imposer... », nuance-t-il. « Nous n'inventons pas un monde nouveau, mais de nouveaux mondes où chacun reconnaît l'autre... », renchérit Jean-Philippe Bayon, vice-président du Conseil régional. Tous deux soulignent la forte participation à cette première journée : plus de 500 délégués venus du Nord comme du Sud. Ces Assises, les troisièmes du genre, tracent un nouveau sillon en faveur du développement durable.

Catherine PAYEN
et Mountamou KANI

Entre boubou et complet veston

Vendredi matin dès 8 h 30, les participants aux Assises régionales de la Solidarité internationale prennent d'assaut la Manufacture des Tabacs. En attendant le démarrage des activités proprement dites, les Africains habillés pour la plupart en boubou ou en chemise de leur région, devisent avec leurs homologues euro-

péens en veste et cravate assortie. On échange des adresses pour d'éventuels partenariats, on se salue. La dernière fois qu'on s'était vus, c'était à Bobo-Dioulasso ou à Bamako...

A l'auditorium Malraux, on se presse pour écouter les premiers orateurs de la séance plénière.

L'amphithéâtre d'à côté est réquisitionné aussi, car on affiche complet. Dans le dédale des salles et couloirs de l'Université Lyon 3, des affiches collées au mur et au sol balisent les itinéraires. Pour aider à se repérer, les jeunes « agitateurs » indiquent avec le sourire le meilleur chemin pour l'atelier ou le studio radio.

Quant aux sacs en cotonnade remis à l'ouverture, ils annoncent la couleur : les « cotonculteurs » africains sont de la partie, et ceux-là comme leurs partenaires du Nord sont pour un développement durable. C'est aussi cela la coopération.

Adaman DRABO
et Françoise KAYSER